

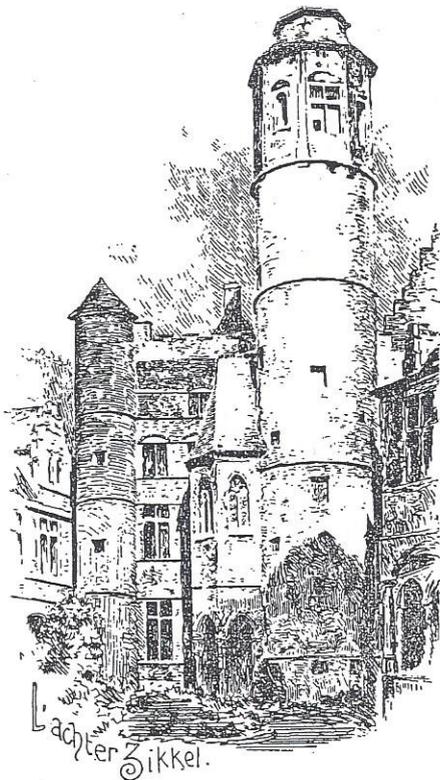
C'est charmant et plein de cordialité, mais il est regrettable de constater qu'au milieu d'un banquet officiel et qui réunit des éléments de tous les groupes professionnels du pays, rien n'y ait été dit sur l'art architectural ni sur la forme contemporaine de son évolution. Il semble que M. Siffer, ff. de bourgmestre, qui honorait le banquet de sa présence, l'ait senti parce que son discours après avoir développé avec une délicatesse rare et une exactitude typique l'influence de l'art sur l'esprit humain, a stigmatisé les artisans marrons qui s'insinuent dans notre métier et qui révèlent, dans leurs secrétions pédantes, une absence totale de goût, où la bizarrerie et l'impuissance se réclament vainement de l'originalité et de la personnalité.

Au nom de l'Émulation, M. Peeters prononça un discours sur la portée duquel nous désirons nous arrêter un moment.

Notre Directeur, après avoir fait un vibrant appel à l'association de tous les confrères, souligna combien est coupable l'abstention des indifférents en restant en dehors d'une action commune, dont l'influence sur nos dirigeants peut être décisive.

L'Émulation, ajouta-t-il, n'est pas un cénacle fermé, « une affaire » — rien n'est moins vrai. — Elle accueille avec joie tous les concours qui s'offrent à elle et la Société Coopérative, qui est sa raison d'être, admet dans son sein quiconque a souscrit une part de coopérateur.

C'est là surtout la signification de son discours à laquelle les plus sceptiques rendront justice.



La journée du lendemain est consacrée à la visite des monuments : le Château des Comtes dont la restauration fut confiée à l'architecte Dewaele, la Halle aux Draps, les églises St-Nicolas et St Bavon. — La nouvelle poste de l'architecte Cloquet, dont la façade est conçue en gothique fantaisiste, possède quelques qualités.

Les congressistes parcourent ensuite la caserne du Kattenberg de De Noyette, qui atteste chez ce diable d'homme de sérieuses qualités de travailleur et d'architecte de goût,

et enfin le Musée de notre confrère Van Rysselberghe qui est une merveille de décoration sobre et distinguée et de distribution ingénieuse et logique.

Le lavacrum
XII^e S.



Cette dernière visite couronne brillamment la seconde journée passée à Gand et notre très sincère admiration éclatée éloquentement dans la muette poignée de main, qu'au moment du départ, nous donnons au modeste artiste qu'est Van Rysselberghe.

Concours annuel de la Société

Le concours annuel de la Société a eu lieu les 18, 19 et 20 septembre, les concurrents devaient présenter un projet de chapelle votive à ériger à l'orée d'une forêt.

Vingt-neuf participants ont envoyé leur projet.

Le jugement a eu lieu dans les derniers jours de septembre et l'exposition publique le dimanche 3 octobre, de 10 heures du matin à 4 heures de relevée et mardi soir, 5 octobre, entre 8 et 10 heures.

Voici les résultats du jugement :

- I. M. Wielmaeckers R., de Schaerbeek ;
 - II. M. Neutens E., de St-Josse-ten-Noode ;
 - III. M. Derée H., de Molenbeek-St-Jean ;
- Mention spéciale : M. de Pape F., de Bruxelles ;
 Prix spécial de perspective : M. Neutens E., de St-Josse-ten-Noode.

CONCOURS

Les Hospices Civils de Mons, ouvrent un concours en vue de déterminer si pour ériger un nouvel orphelinat, il est possible de conserver des anciens bâtiments en raison de leur valeur archéologique ou s'il convient de les démolir pour répondre aux exigences de l'hygiène hospitalière contemporaine.

Aucun engagement n'est pris vis-à-vis des auteurs d'exécuter les projets classés, un second concours pouvant résulter de cette 1^{re} épreuve.

Les projets devront être remis avant le 1^{er} décembre 1909.

C'est notre distingué confrère, M. J. Hubert, président des Hospices Civils de Mons, qui a préconisé le règlement de notre Société pour établir le programme de ce concours.

andel, waar wij thans ver-

den bouwtrant der Erge-
ligen van goeden smaak en

en roemen mag over zijne
alat, Poelaert, de klassieke
en mag de stad Antwerpen
neester Schadde, die in al
ationale kunst zoo meester-

dering voor den grooten
er erkentelijkheid voegen
en als Leeraar der hogere
Koninklijke Akademie van

ig hebben het geluk gehad
en hebben wij hiervan het
Le ar der monumentale
grootsch en hij wist deze
l in te planten. Hiervoor
ot onze innige erkentelijk-

en niet anders dan gepaard
dingen. Tijdens de Wereld-
ehaalde Schadde de Eere-
ig. — Ter dier gelegenheid
1 Antwerpen plechtig ont-
zaal welke hij met zijnen
Hij was lid der Koninklijke
t Akademiësch Korps der
ie Kunsten van Antwerpen,
eopold, Commandeur van
ieke, Ridder van het Orde

en Dember 1894 zijne be-
et Leopoldorde bevestigd
en ganschen dag het voor-
lie hem omringden, en na
den Heer Bestuurder der
te hebben, was de grijsaard
ddelijke dood hem plotse-
dag van geluk, een avond
vrienden, collegas en leer-
d, zelfs wanneer zij den
baan, doch pijnlijker is zij
eft in een oogenblik van

erinnering heb ik de over-
jking van den vlaamschen
g van genoeg en vreugde

e nagedachtenis zal voort-
elijk werk zal aan de kin-
etgeen gij deed voor den

erkentelijkheid aan bouw-
van het gedenkteeken en

aan beeldhouwer Van Beurden, die er de verdienstelijke
uitvoerder van is.

Ik dank de Stedelijke en Provinciale Besturen, die ons
hunne geldelijke ondersteuning verleend hebben.

Alsook de achtbare eereleden van de *Katholieke Maatschappij
der Bouwmeesters*, die ons zoo welwillend hebben bijgestaan.
De Heeren Gouverneur Graaf de Baillet-Latour; Burge-
meester De Vos; Minister Delbeke; Senateurs Lecléf en
Van den Nest; Smekens, De Vriendt, Lagasse de Locht,
Baron Cogels, Graaf de Bergeyck, Leon en Hendrik
Blomme, Max Rooses, Victor Meer, Hubert, Cuypers en
Vander Beken-Pasteel. Hunne namen zullen in de Geschie-
denis der Bouwkunde met de meeste achting aangeteekend
blijven.

Dank ook aan al mijne collegas die zoowel hunne plicht
vervuld hebben voor de vereerlijking der Bouwkunst.

Heeren Burgemeester en Schepenen, wij verzoeken de
stad Antwerpen het borstbeeld van Bouwmeester Schadde
te aanvaarden als herinnering aan haren verdienstelijken
kunstenaar!

Le buste de Joseph Schadde, très ressemblant, est du
statuaire Alfred Van Beurden.

Le socle a été dessiné par l'architecte Bilmeyer.

(A suivre.)

RAYMOND MOENAERT.

CONGRÈS DE GAND

Le Congrès des architectes belges a réuni à Gand, le
19 septembre dernier, plus de cent cinquante participants,
150 dévoués, disait M. Stordiau, président de la Fédération,
en ouvrant la séance, 150 héros, dirions-nous volontiers, car,
outre qu'ils sont toujours les mêmes à la tâche, ils n'avaient
pas craint, cette fois, d'affronter un temps d'averses, maus-
sade, froid et triste comme une triste, froide et maussade
journée pluvieuse de novembre.

A l'Hôtel communal, les congressistes sont reçus par
M. Siffer, ff. de bourgmestre, qui salue en nous, l'élite de
l'art architectural belge et, avec une éloquence châtiée, cet
homme de clair jugement exalte, dans une verveuse pérorai-
son, les splendeurs monumentales de la vieille cité qu'il
représente devant nous.

L'aimable et érudit Conservateur du Musée de Gand nous
guide ensuite à travers les salles de l'Hôtel de Ville rayon-
nantes encore de la splendeur décorative du xv^e siècle.

L'après-midi, les assises du Congrès se tiennent dans la
salle des mariages et se trouvent honorées d'un court pas-
sage de M. le Gouverneur. — Séance très intéressante dont
le compte rendu paraîtra *in-extenso* dans un numéro prochain.

Le soir, un banquet, très réussi, clôture une aussi copieuse
journée. — Menu soigné et illustré artistement de quelques
coins de Gand; nous en reproduisons deux dans cet article.

C'est M. Stordiau, président du Congrès, qui ouvre la série
des toasts. C'est une pente glissante que celle des toasts. A sa
suite, dix ou douze orateurs s'y engagent et célèbrent avec
une conviction enthousiaste et — disons-le pour être juste —
sincère, les mérites de l'orateur qui lui succèdera.